

**Carine LEMAIRE**

**La classe unique  
est-elle encore adaptée aux  
attentes de la société moderne  
en matière d'éducation ?**

IUFM Nord- Pas-de-Calais  
2 bis, rue Parmentier 59650 VILLENEUVE D'ASCQ

Directeur de Mémoire : M. Catteau  
Tuteur de Mémoire : M. Monsauret

## SOMMAIRE

<b>INTRODUCTION .....</b>	<b>5</b>
<b>QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CLASSE UNIQUE TELLE QU'ON LA RENCONTRE AUJOURD'HUI ? .....</b>	<b>7</b>
I - La classe unique dans l'environnement local .....	7
II - Le cas particulier d'une école : la classe unique.....	11
<b>QUELLES PÉDAGOGIES ADOPTER FACE À LA DIFFÉRENCE DE MATURITÉ DES ÉLÈVES ? .....</b>	<b>16</b>
I - Les avantages de la classe unique.....	17
II - La classe unique : promoteur de la "pédagogie différenciée" ?.....	18
III - La pédagogie de projet : unification de la classe unique .....	22
<b>DE QUELLES MANIÈRES ROMPRE LA SOLITUDE DES CLASSES UNIQUES ? .....</b>	<b>27</b>
I - Les problèmes dus à l'isolement.....	27
II - Comment répondre à ces inconvénients ? .....	29
<b>CONCLUSION .....</b>	<b>35</b>
<b>BIBLIOGRAPHIE.....</b>	<b>37</b>
<b>ANNEXES .....</b>	<b>39</b>



# I NTRODUCTION

La classe unique se situe forcément en milieu rural. Originaire de l'Avesnois et demandant un poste dans cette zone géographique, il est fort probable que je découvre une classe à plusieurs cours, voire une classe unique dès la sortie de l'IUFM. Il s'agit, dans ce mémoire professionnel, d'anticiper une tâche éducative qui me sera confiée.

D'autre part, le département du Nord est qualifié d'urbain avec l'influence de la métropole lilloise. Une analyse plus fine de l'ensemble du département souligne d'importantes zones rurales, notamment au Nord et au Sud du département. C'est à cette occasion qu'il me semble important de s'intéresser aux classes rurales et plus particulièrement aux classes uniques qui sont souvent sujettes à fermeture. Cinquante sept communes du département du Nord possèdent « encore » une classe unique et celles-ci sont installées principalement dans l'Avesnois.

Quels sont les défauts évidents de la classe unique et sont-ils définitifs ?

A partir de ce constat, plusieurs questions se posent.

Quelles sont les caractéristiques de la classe unique telle qu'on la rencontre aujourd'hui dans l'environnement local et quelle est sa particularité ?

Quels sont les difficultés et les avantages d'une classe unique ?  
Comment se gère une classe unique ?

Quelles pédagogies adopter, face à la différence de maturité des enfants de la classe ?

Et finalement, quelles solutions apporter pour rompre l'isolement des classes uniques ?

# **QUELLES SONT LES CARACTÉRISTIQUES DE LA CLASSE UNIQUE TELLE QU'ON LA RENCONTRE AUJOURD'HUI ?**

## **I - La classe unique dans l'environnement local**

L'avenir des toutes petites structures scolaires s'inscrit dans le débat de l'aménagement du territoire. Après la mairie, la classe unique est le dernier et le seul service public du village. Il est nécessaire de prendre en considération l'environnement dans lequel s'inscrit celle-ci pour comprendre la réalité et effacer toutes les idées reçues. La classe unique représente un lieu privilégié pour développer la communication et la coopération entre les acteurs de la société.

### **A. La réaction des maires possédant une classe unique**

(cf. annexe 1)

Ces communes rurales font partie d'une communauté de communes. Elles sont associées à plusieurs villages et regroupées à une ville importante pour bénéficier de certaines structures. Cependant, les maires souhaitent garder l'autonomie de leur école.

C. Abrard<sup>1</sup> définit « le dilemme auquel sont bien souvent confrontés les élus : ne rien faire, mais assister à "la mort lente" du village, ou investir mais au prix de grandes difficultés financières et pour un résultat aléatoire en matière de repeuplement de la commune ». Pour l'ensemble des maires, la classe unique représente la vie du village.

De 1993 à 1998, le moratoire Balladur a pris la défense de l'école rurale : il était impossible de prononcer la fermeture de la dernière classe dans le village. Les classes uniques sont restées ouvertes, elles ont été quelquefois « abandonnées » ou sans rénovation. La concertation pour le devenir de l'école est difficile d'autant plus que certains n'ont aucune sympathie pour le corps enseignant. A l'heure actuelle, ces maires manifestent plus d'intérêt pour leur école que par le passé car le maître mot est : « le maintien de l'école ». Ils procèdent à des rénovations, ils attribuent des crédits et des moyens matériels : informatique, budget important pour chaque élève scolarisé.

L'accueil des enfants de deux ans est devenu un atout supplémentaire pour l'avenir du village. Mais, dans bon nombre de petites communes rurales, la population vieillit, il n'existe aucun renouvellement de population et le combat est perdu d'avance.

## **B. Le public des classes uniques et la relation famille-école**

Le public des classes uniques n'est pas spécifique, la population rurale n'est plus une population agricole majoritaire. Vivre à la campagne signifie habiter en milieu rural et travailler à l'extérieur. Différentes catégories socio-professionnelles se rencontrent, la commune rurale regroupe des populations diverses. Y. Jean<sup>2</sup> distingue trois catégories :

---

<sup>1</sup> C. ABRARD, « Une richesse à sauvegarder », *Les cahiers pédagogiques*, n°365, juin 1998, p 26.

<sup>2</sup> Y. JEAN, « Revoir nos représentations », *Les cahiers pédagogiques*, n°365, juin 1998, p 23.

« - Les pauvres, personnes jeunes ou âgées qui ont un espace vécu plus réduit que la commune...

- Les actifs, mobiles : ils ont un espace vécu étendu à la micro-région, la ville proche.

- Les praticiens de la qualité de la vie : les actifs avec une grande liberté professionnelle... ».

Les attentes des parents sont les mêmes que dans les zones urbaines. F. Hervieu<sup>1</sup> reprend les conclusions du rapport Mauger : « les parents sont devenus des consommateurs d'école : ils exigent des garderies avant et après les classes, des services de restauration de bonne qualité, des activités périscolaires ». Les familles plus aisées ont le choix entre la scolarité sur place ou le recours à une autre localité. En théorie, des textes réglementent l'inscription des enfants dans une école hors de la commune de résidence ; la réalité des pratiques est totalement différente. Les maires de ces communes rurales sont conscients des raisons qui poussent les parents à scolariser leurs enfants ailleurs : le lieu de travail, les modes de garde, les structures d'accueil, la proximité. Face à ce constat, la classe unique se paupérise. A. Bouju<sup>2</sup> affirme que « les familles ont une perception de l'école de ville qui serait mieux équipée, aurait des locaux neufs... ». Cependant, l'école rurale peut être tout aussi efficace. Les élèves doivent bénéficier du même enseignement que celui délivré aux enfants des milieux urbains.

Le nombre de familles toutefois limité représente un partenaire non négligeable pour le maître. Les parents d'une classe unique interviennent dans l'apprentissage de la lecture des élèves de CP ; le travail à la maison est important. Il existe une association de parents, elle finance des projets. Les parents réalisent des objets pour le marché de Noël, ils prennent en charge la fête des écoles. Ils n'hésitent pas à

---

<sup>1</sup> F. HERVIEU, « L'école rurale en voie de standardisation... », *Le Monde de l'éducation*, juin 1995, p 20.

<sup>2</sup> A. BOUJU, « Quelle image chez les parents ? », *Les cahiers pédagogiques*, n°365, p24.

venir dans la classe pour discuter avec le maître et regarder les cahiers. Une relation amicale se crée ainsi entre l'enseignant et les parents d'élèves. Ils lui font confiance. Celui-ci s'attache progressivement aux habitants et à la localité.

Dans chaque classe unique, on remarque une convivialité et un esprit de famille : cela fait la spécificité de l'école rurale.

### C. Le point de vue des maîtres

Les enseignants disposent de conditions très particulières pour l'exercice de leur métier, ils cumulent les fonctions de professeur et de directeur d'école. Sur l'ensemble des classes uniques observées, j'ai rencontré un public varié d'enseignants : deux professeurs des écoles sortant de l'IUFM, deux enseignants installés dans une classe unique depuis 5 et 13 ans et un maître dans sa classe unique depuis 30 ans, assurant en plus le secrétariat de mairie. E. Thivard<sup>1</sup> reprend les propos de J.C. Lebossé cités dans son rapport *Pour une nouvelle dynamique du système éducatif en zone rurale isolée* de Juillet 1998 démontrant que « l'instituteur secrétaire de mairie parfaitement immergé dans son village dont il est un des animateurs principaux a vécu. Il fait place à un enseignant souvent ignorant de la réalité rurale, ne résidant pas dans la commune où il exerce, souhaitant le plus tôt possible obtenir une affectation plus urbaine ».

Dans la circonscription d'Avesnes-Le Quesnoy, les enseignants des classes uniques sont stables. Ils sont heureux d'être dans le milieu rural, le cadre de vie est agréable. Chaque enseignant revendique son indépendance.

Ils ont été les fers de lance de ma recherche (cf. annexe 2) : la première question posée concernait les difficultés à enseigner en classe unique. Celles-ci sont surtout présentes les premières années

---

<sup>1</sup> E. THIVARD, « Le blues de l'institut de campagne », *Le monde de l'éducation*, octobre 1999, p 60.

d'enseignement. La classe unique demande une quantité de préparations pour un nombre d'enfants réduit. Le travail de correction après la classe est très important. Cependant, les habitudes de travail permettent de s'organiser rapidement. L'emploi du temps est établi après une longue réflexion pédagogique (cf. annexe 3). Il doit être rigoureux pour garantir l'équilibre entre les différentes disciplines et pour répartir le temps de présence du maître entre les différents groupes. Il est impossible de réaliser des préparations journalières en détail. Le cahier journal constitue un support d'organisation pour le maître et il est un support de repérage non négligeable pour les élèves. Il peut être installé au tableau et les élèves s'y réfèrent (cf. annexe 4). Le faible effectif peut être source de difficultés, le manque d'émulation se fait ressentir. La société de la classe unique est un milieu protégé qui ne reflète pas tous les aspects de la société que l'enfant va rencontrer au collège.

La gestion de la classe unique nécessite une solide organisation de la part du maître afin qu'il arrive à gérer l'ensemble des niveaux et à permettre aux élèves de découvrir le monde qui les entoure au-delà de leur classe.

Après une présentation de la classe unique dans l'environnement local, quelles sont les caractéristiques de cette classe ?

## **II - Le cas particulier d'une école : la classe unique**

Il est difficile de trouver la définition de la classe unique car elle tend à disparaître. Il faut évoquer un rappel historique : « au XVI<sup>e</sup> siècle, "école" et "classe" ont la même signification car l'école ne comporte alors qu'une seule classe »<sup>1</sup>. Cette définition peut fonctionner à l'heure actuelle. La classe unique est un regroupement

---

<sup>1</sup> Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation, Nathan, 1994, p 18.

dans un même local des trois cycles correspondant à une scolarité primaire complète sous la direction d'un seul maître.

Pour comprendre la réalité de ce type de classe, j'ai observé les cinq dernières classes uniques de la circonscription d'Avesnes-Le Quesnoy (cf. annexe 5).

#### **A. Combien d'élèves composent les classes uniques ?**

Ecole d'Audignies : 16 élèves

Ecole de Croix Caluyau : 11 élèves

Ecole d'Hecq : 17 élèves

Ecole de Locquignol : 17 élèves

Ecole de Robersart : 11 élèves

Le nombre moyen d'élèves de l'ensemble des classes uniques de la circonscription est d'un peu plus de 14 élèves. Les effectifs sont très faibles par rapport aux effectifs de classe urbaine. La difficulté est que les élèves peuvent être répartis de la petite section maternelle au CM2. L'évolution des cinq dernières années indique une chute des effectifs (cf. annexe 6).

#### **B. Quel est le nombre de niveaux et le nombre d'élèves par niveau ?**

A la rentrée 2000-2001, le nombre de niveaux et le nombre d'élèves par niveau sont très variables dans les classes.

Ecole	Petite section	Moyenne section	Grande section	CP	CE1	CE2	CM1	CM2
Audignies	1	2	2	2	2	2	3	3
Croix Caluyau	3	4	1	/	/	3	/	/
Hecq	1	4	2	2	1	1	6	/
Locquignol	4	1	1	3	/	5	1	2
Robersart			/	/	2	/	2	7

/ : Niveau non représenté cette année scolaire 2000-2001

L'école de Robersart n'accueille pas le cycle 1

Il existe une grande hétérogénéité dans ces classes réunissant l'école maternelle et l'école élémentaire. Le nombre de niveaux est important et il fluctue selon les années scolaires. Dans la classe unique de Robersart, certains niveaux ne sont pas représentés. Le maître « n'enseigne » qu'à des élèves de CE1, CM1 et CM2 alors que l'enseignant de la classe unique d'Audignies doit faire face à huit niveaux. De plus, les effectifs sont très variables. Sept élèves sont en CM2 à l'école de Robersart, à l'opposé une seule élève est au CP à l'école de Croix Caluyau. Ces exemples n'ont pas été pris au hasard, ce sont sans doute les deux niveaux les plus importants de la classe unique avec l'apprentissage de la lecture au CP et la préparation à l'entrée en sixième pour le CM2. L'hétérogénéité des effectifs et des niveaux pose la question du temps de présence du maître dans chaque niveau. Il faut passer autant de temps pour l'enfant qui est seul au CP que pour les sept élèves de CM2. Les enseignants regrettent le manque de disponibilité pour approfondir certains points notamment les matières telles que les sciences, l'histoire et la géographie.

### C. La situation des élèves de la maternelle

Les élèves de 2-6 ans représentent un public de plus en plus important dans les classes uniques. C'est un moyen de conserver

l'ouverture de la classe unique et de répondre aux besoins des familles. A l'école de Croix Caluyau, l'enseignante accueille les enfants à partir de deux ans. Les élèves de 2-6 ans représentent quasiment les trois-quarts de son public scolaire. Cette intégration des élèves au cycle des apprentissages premiers (le cycle 1) nécessite des moyens supplémentaires et adaptés : cette école dispose d'une ATSEM.

Les ATSEM sont des agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles. Si nous reprenons les propos cités dans le livre *Pour l'école maternelle, Programmes Projets Activités*<sup>1</sup>, « ils contribuent à la qualité de l'accueil des enfants par leur présence active auprès de ceux-ci et des maîtres, ils les assistent dans les tâches de la vie quotidienne... ». Dans les classes uniques où tous les niveaux sont représentés, les enseignants délèguent des « pouvoirs » à cette personne en préparant un classeur de travail à suivre. Celui-ci regroupe tous les domaines d'activités. Ces dames (il s'agit d'un personnel féminin) participent aux apprentissages que les élèves doivent acquérir sans jamais le faire à leur place. L'enseignant n'intervient que sur de très courtes périodes, les échanges sont rapides mais ils sont importants.

Les moyens humains ne suffisent pas, il faut également des locaux adaptés : la classe unique de Croix Caluyau dispose d'une salle supplémentaire qui sert de salle de motricité pour les petits et de salle d'arts plastiques pour l'ensemble de la classe. Lors de mes visites, j'ai rencontré un enseignant qui a toujours refusé d'accueillir les enfants qui ont moins de 5 ans. Il considère qu'il est impossible de mettre au travail une classe élémentaire tout en s'occupant des élèves de 2-5 ans. Il manque de place et l'école n'est pas une garderie.

---

<sup>1</sup> *Pour l'école maternelle, Programmes Projets Activités*, Hachette éducation, 1996, p 28.

#### **D. La situation spatiale de la classe : " les coins "**

La présence de l'ensemble des niveaux dans une même classe entraîne une organisation spatiale particulière.

La séparation de la maternelle permet aux petits d'avoir accès à des espaces aménagés ludiques sans perturber l'ensemble de la classe. La grande section est placée de cette manière pour permettre les regroupements avec les enfants de la maternelle et le passage chez les plus grands pour certains travaux du cycle 2.

Cette organisation permet une complicité entre les élèves et l'enseignant qui n'existe pas dans les classes urbaines. La conséquence est une très grande mobilité de la part du maître.

Après une présentation générale de la classe unique, il est nécessaire de s'attarder sur les pédagogies mises en place au sein de cette classe.



# QUELLES PÉDAGOGIES ADOPTER FACE À LA DIFFÉRENCE DE MATURITÉ DES ÉLÈVES ?

## I - Les avantages de la classe unique

Un enseignant en classe unique doit faire des choix et il doit tirer profit des avantages de sa classe.

### A. Une vision d'ensemble des apprentissages

La classe unique expose une perception globale des savoirs et des compétences à acquérir aux différents cycles. M-C. Carrié<sup>1</sup> indique que « l'effectif global rarement supérieur à 15, permet au maître d'affiner le suivi individuel et donne au groupe classe un caractère de convivialité ». L'enseignant peut installer un travail plus intensif sur certains points pour préparer les apprentissages du niveau supérieur. Il a la possibilité de mettre en place une pédagogie adaptée à chaque enfant, des séquences de soutien dès qu'un enfant est en difficulté.

---

<sup>1</sup> M-C. CARRIE, La classe unique, *La classe*, n°61, 1995, p 49.

## **B. Le développement de l'autonomie**

Pendant que l'enseignant est avec un groupe ou un élève, les autres travaillent de façon autonome. Les enseignants qui accueillent les élèves de la maternelle remarquent l'émancipation de certains apprentissages chez des petits. Ils écoutent ou observent ce qui est fait chez les plus grands. La réussite d'une classe unique se joue au cas par cas mais l'entraide est souvent réelle entre les élèves des différents niveaux. Le maître est disponible pour les élèves en difficulté car le groupe classe est beaucoup moins important que dans une classe à un seul niveau. La prise en compte des erreurs est plus facile. Il doit saisir l'occasion d'y remédier immédiatement.

## **C. Des résultats favorables en français et en mathématiques**

Les résultats aux évaluations nationales de CE2 et de sixième indiquent que les élèves des classes rurales rivalisent avec les autres classes. C. Leroy-Audouin et A. Mingat<sup>1</sup> comparent les résultats des élèves de 6<sup>e</sup> ayant été scolarisés en classe unique, dans des cours multiples ou des cours simples. Ils concluent que les acquis en fin de 6e sont meilleurs chez les élèves venant d'un cours multiple. En classe unique, les résultats sont encore supérieurs. Les élèves ont appris à être autonomes, à travailler davantage seuls et ils s'organisent mieux en 6<sup>e</sup>. La priorité est donnée au français et aux mathématiques. Le reste des matières est difficile à comparer, il n'existe pas d'indicateurs.

## **II - La classe unique : promoteur de la "pédagogie différenciée" ?**

La classe unique est souvent synonyme de pédagogie différenciée. Selon L. Legrand, le but pour tous les élèves est d'atteindre les mêmes

---

<sup>1</sup> C. LEROY-AUDOUIN, A. MINGAT, « Les classes à plusieurs niveaux », *Les cahiers pédagogiques*, 1998, p 28.

objectifs par des méthodes adaptées à chacun. Dans une classe à plusieurs cours, le besoin de différenciation est nécessaire. Nous pouvons introduire la pédagogie différenciée pour les élèves qui ont le même niveau ou qui sont dans le même cycle.

#### **A. Pourquoi la pédagogie différenciée ?**

En 1989, L. Jospin<sup>1</sup> affirme qu'il faut « adapter les rythmes d'apprentissage aux rythmes de chacun et faire en sorte que chaque enfant ait atteint le niveau que l'on exige en fin de cycle ». La classe unique répond déjà à ces exigences, l'ambition étant la réussite scolaire. En 1994, le *Nouveau contrat pour l'École*<sup>2</sup> précise que « Les problèmes des élèves, leurs demandes, leurs rythmes, leurs attentes, leurs besoins ne sont pas les mêmes. Le moule unique n'est pas la bonne réponse. C'est pourquoi les voies proposées, les réponses pédagogiques doivent être mieux adaptées et plus respectueuses de cette diversité ». La pédagogie différenciée permet une prise de conscience de l'hétérogénéité des élèves. Pour l'enseignant, c'est une pédagogie de l'urgence contre les difficultés des apprenants. Pour le fonctionnement de la classe unique c'est une pédagogie de la réussite. Elle se résume par la mise en œuvre de rythmes différents avec des objectifs qui restent les mêmes.

#### **B. Une pédagogie différenciée, oui mais comment ?**

Le point de départ pour toute mise en place de la pédagogie différenciée est l'évaluation. Afin de cerner les besoins, les acquis et les lacunes de chaque élève, il convient d'établir un diagnostic. Un enseignant en classe unique se fonde énormément sur les évaluations à l'entrée du CE2. Ce niveau compose la majorité de sa classe, celui-ci

---

<sup>1</sup> BO, n°4 du 31 août 1989, « Loi d'orientation sur l'éducation ».

<sup>2</sup> Ministère de l'Éducation Nationale, *Le Nouveau contrat pour l'École*, 1994, « Accueillir promouvoir la diversité à l'école ».

représente le point de repère. A partir d'une évaluation diagnostique, la mise en place de groupes de besoins permet de répartir les élèves selon une difficulté qui n'est que passagère et il évite une répartition statique en fonction du groupe d'âge. La préparation nécessite des objectifs et des compétences bien définis sur le travail à effectuer car des groupes vont travailler en autonomie. La consigne doit être claire, concise et bien comprise. La solution la plus efficace en classe unique et en classe traditionnelle consiste à réaliser avec les élèves un exemple en collectif.

A partir des évaluations, le maître met en œuvre la différenciation. Elle se fait dans la classe. Dans une classe unique observée, une salle annexe permet de regrouper les élèves pour un objectif précis tel que la lecture. L'enseignant alterne des moments collectifs, des travaux de groupe correspondant au niveau des élèves. Dans un premier temps, l'enseignant opère une discussion collective. L'hétérogénéité de la classe unique n'est pas un obstacle, elle permet d'offrir le milieu de discussion nécessaire aux progrès individuels. Ensuite le maître répartit le travail par groupe. Durant la séance, il effectue des passages réguliers dans chaque groupe pour vérifier l'avancement de travail ou les difficultés rencontrées. L'obligation est de ne pas déranger l'enseignant lorsqu'il est dans un groupe. Les supports et les situations d'apprentissage sont variés : exposé collectif, travail individualisé, travaux de groupe... Les élèves de CM2 qui sont habitués à une telle organisation peuvent de manière occasionnelle prendre le relais de l'enseignant à l'intérieur d'un groupe. En général, ces élèves de fin de cycle 3 fonctionnent à partir d'un cahier contrat. Théoriquement, le contrat est individuel. C'est un engagement réciproque entre le maître et l'élève qui précise exactement ce que l'enseignant attend de l'élève après négociation. Chaque enfant n'a pas un cahier contrat. L'utilisation du tableau est un support qui permet la répartition du travail, c'est un moyen de se repérer et de permettre aux enfants plus rapides de ne pas rester inactifs.

Au cours de l'apprentissage, l'instrument fondamental est l'évaluation formative. La confrontation des résultats obtenus permet de fixer les idées de chacun. Habituellement, la correction se fait par l'enseignant en dehors des heures de classe car elle prend trop de temps. La remédiation est réalisée le lendemain. A la fin d'un apprentissage, l'évaluation sommative permet de vérifier les acquis.

### **C. Les obstacles à la pédagogie différenciée en classe unique**

La pédagogie différenciée en classe unique ressemble à un travail en ateliers qui est imposé par la composition de la classe. Il ne faut pas imaginer recourir à la gestion simultanée de six groupes dans une classe de la grande section au CM2. Des regroupements sont opérés par cycle et par besoins car le risque est de multiplier les itinéraires et de perdre de vue des élèves. L'accumulation des exercices dans différents domaines est à éviter. La pédagogie différenciée nécessite du temps, une reprise collective, une phase ultérieure d'entraînement. La synthèse collective doit être présente, elle permet de ne pas laisser l'enfant trop longtemps seul. Le groupe de niveau ne doit pas être statique, il devient dangereux s'il occupe la totalité du temps. En classe unique, la pédagogie différenciée est imposée, elle est quelquefois individualisée. Mais, elle ne correspond pas réellement à la pédagogie différenciée. La première page cahier contrat (cf. annexe 7) indique que c'est un cahier programmes. Chaque jour, l'enseignant inscrit le programme à effectuer pour les deux élèves de CM2. Le contrat n'est pas négocié.

Le travail de l'enseignant est avant tout de montrer à tous ses élèves qu'il s'intéresse à leurs activités. Il est sans cesse en train de jongler entre les différents groupes et d'apporter des aides nécessaires (cf. annexe 8). La pédagogie différenciée ne peut pas être mise en place telle qu'elle est idéalisée dans les textes. Elle demande un travail supplémentaire pour l'enseignant qui doit gérer l'ensemble des

niveaux. Des problèmes matériels se posent tels que l'organisation de la salle, les outils nécessaires et la validation.

### **III - La pédagogie de projet : unification de la classe unique**

Le groupe Oral-Créteil<sup>1</sup> définit la notion de projet : « il s'agit d'un but que l'on va s'efforcer d'atteindre, mais aussi d'une série d'actions hiérarchisées à mettre en œuvre pour atteindre ce but ». Il renforce la dimension sociale de la classe, et il introduit des phases collectives. L'organisation du projet permet le partage des tâches entre les différents groupes.

#### **A. Pourquoi s'intéresser à la pédagogie de projet ?**

M. Altet<sup>2</sup> reprend le texte de L. Legrand où il présente les sept caractéristiques d'une pédagogie de projet : « le sujet d'étude et l'activité qui le met en œuvre ont une valeur affective pour les élèves », c'est normalement un élève qui est à l'origine du projet. « Dans le projet, le sujet d'étude est assumé par plusieurs élèves. Sa mise en œuvre donne lieu à une anticipation collective et formelle des phases de son développement et de l'objectif à atteindre. L'activité qui va occuper plusieurs séances... doit être planifiée de façon suffisamment souple pour laisser place à des réorientations chaque fois que cela nécessaire après un débat... Tout projet doit aboutir à une production attendue par une collectivité plus vaste qui en est informée et qui, à la fin, l'appréciera.... Ce nécessaire achèvement est un facteur très important d'investissement affectif... C'est la confrontation permanente de l'objectif posé et des conditions de sa réalisation qui constitue l'essentiel du travail où s'exercent l'autonomie de l'élève, sa

---

<sup>1</sup> GROUPE ORAL-CRETEIL, *Enseigner l'oral à l'école primaire*, Hachette éducation, 1999.

<sup>2</sup> M. ALTET, *Les pédagogies de l'apprentissage*, Presses Universitaires de France, 1997, p 68, 69 et 70.

créativité et sa socialisation. La mise en œuvre du projet donne lieu à une alternance de travail individuel et de concertation collective... La coopération dans le groupe doit être permanente sans entraîner la confusion des tâches préalablement décidées et distribuées. Le rôle du professeur, dans le projet, est celui d'un régulateur et d'un informateur intervenant à la demande ou de sa propre initiative au fur et à mesure de l'avancement ». Son rôle est délicat, il est exclu de toute intervention « magistrale » sans abandonner ses élèves dans la tâche.

Le projet unifie la classe unique. Il renforce la solidarité et il permet de distribuer les tâches en fonction des capacités. Les enfants travaillent en collaboration. L'élève va s'investir, il agit pour obtenir un résultat. Les intérêts de la pédagogie de projet sont la motivation. L'accent est porté sur les savoir-faire, les compétences.

Le projet d'école est un outil particulièrement intéressant. Il prend en compte ce qui fait la spécificité et l'identité de l'école. Il contribue à la réalisation des objectifs nationaux. À Audignies, la classe unique définit son projet à partir du milieu local et elle s'associe à deux autres écoles (cf. annexe 9). Il n'est pas un simple document écrit, il est le projet de la classe à réaliser.

## **B. La pratique : des exemples concrets de projet de classe**

### ***L'invitation pour le marché de Noël***

Pour financer la classe de neige, la classe unique d'Audignies a organisé un marché de Noël. Les enfants ont accueilli les parents et les élèves d'une autre école qui vont partir avec eux.

Chaque niveau a participé à ce projet. Les élèves de la maternelle ont réalisé une affiche intitulée « marché de Noël ». Par des activités de tri, les élèves devaient désigner des images faisant référence à cette fête. Ils ont réalisé des collections en fonction d'une propriété donnée. Les compétences de langage sont développées dans ce type d'activité.

Les élèves du CP ont conçu des cartons d'invitations pour les élus locaux. Ceux de CE1 et CE2 ont écrit une lettre pour inviter les élèves de la deuxième école. Les élèves de CM1 et CM2 ont fait des lettres, recopiées à l'ordinateur pour informer les parents du projet. Le fait d'inviter des camarades d'une autre classe a énormément motivé les élèves. Ce projet s'est poursuivi par des lettres de remerciements. Un goûter a eu lieu au mois de février entre les deux classes pour la présentation du voyage à ceux qui ne sont jamais partis à la montagne.

### ***Le projet pédagogique classe de neige***

Les élèves de la classe unique d'Audignies vont découvrir la montagne pendant une semaine. Ce voyage fait partie d'un projet qui se prépare pendant un an. Il regroupe des compétences à acquérir en géographie, sciences, français et mathématiques. Des objectifs moteurs et affectifs sont développés sur place1 (cf. annexe 10).

Pour lancer le projet, le point de repère était la carte de France : les élèves ont situé notre région et la région où la classe allait partir. Des questions se sont posées : où allons-nous skier ? Pourquoi y a-t-il de la neige en montagne ? Que font les gens qui habitent à la montagne ? Un projet de découverte de la montagne est né. Les élèves du cycle 3 ont défini la notion de relief.

La séance suivante, je suis intervenue sur la question : Qu'est ce qu'une montagne ? (cf. annexe 11). Après une phase collective, j'ai différencié en trois groupes. Les élèves de CM1-CM2 se souviennent du dernier voyage (il y a deux ans). Les élèves de CE1 sont associés à ceux de CE2 et le groupe de CP-GS avec lequel je suis le plus intervenue. Le thème abordé a enthousiasmé beaucoup les élèves. C'est un groupe classe réduit qui incite à la convivialité. Le travail à partir d'un projet permet de varier les supports : utilisation de la carte murale, du tableau. Une expérience a permis de ressouder l'ensemble de la classe.

Lors de la deuxième séance, les élèves découvrent les activités en montagne (cf. annexe 11bis). L'intervention se termine par un schéma de synthèse sur le vocabulaire de la montagne en utilisant un rétroprojecteur. A partir de cette leçon, l'enseignant réinvestit les connaissances par un système de fiches. Il dispose de travaux supplémentaires dans chaque matière. Ce sont des exercices d'attente ou ces fiches sont distribuées lors de l'étude dirigée.

La pratique permet d'appréhender de façon beaucoup plus sereine la classe unique. Elle nécessite un travail d'organisation important afin de coordonner et de respecter le temps d'autonomie de chaque groupe.

### **C. Les problèmes de la mise en place de la pédagogie de projet**

La difficulté pour l'enseignant est d'inclure les différents projets dans chaque progression. L'organisation est parfois difficile par rapport au programme. L'invitation pour le marché de Noël souligne que l'ensemble de la classe travaille sur le même projet quasiment au même moment. Un problème se pose lors du bilan : certains sont passés à une autre activité, alors qu'un autre groupe va seulement présenter sa réalisation à l'ensemble de la classe.

Le projet demande beaucoup de temps dans la préparation et de recherches pour l'enseignant. Le risque est de ne pas le faire aboutir ce qui crée une démotivation pour l'élève. Il est difficile de mettre en place plusieurs projets car la dérive est de perdre l'objectif défini pour chaque travail.

La pédagogie de projet demande une grande efficacité de la part du maître. Il est seul dans la classe, il détient d'énormes responsabilités. A partir de ce constat, n'existe-t-il pas une solution afin de rendre plus facile le fonctionnement de la classe unique ?



# DE QUELLES MANIÈRES ROMPRE LA SOLITUDE DES CLASSES UNIQUES ?

L'objectif est de se servir des atouts de la classe unique dans une classe composée de niveaux moins importants. Les élèves seront plus nombreux afin de permettre l'émulation.

## I - Les problèmes dus à l'isolement

### A. Le manque de temps pour approfondir certaines connaissances

Si certains maîtres ne se sentent pas isolés, j'ai néanmoins remarqué dans des classes un repli sur soi. L'enseignant est seul maître à bord dans sa classe. Il lui est matériellement impossible de préparer toutes les leçons, dans toutes les matières pour tous les niveaux. Seuls les points les plus importants vont faire l'objet de séances, les autres seront traités par des interventions ponctuelles et des exercices. Le maître prévoit également des « réserves » pour les enfants plus rapides. Des matières sont impossibles à réaliser. Ces méthodes de travail sont frustrantes pour l'enseignant qui souhaiterait approfondir certains points avec un groupe d'élèves. Il est toujours question de rapidité et d'interventions au bon moment dans une classe unique.

## **B. L'inconvénient des locaux et du matériel**

Les coins en classe unique sont généralement bien aménagés mais ils sont trop petits. Les élèves de la maternelle ne disposent pas de salle de repos. Des travaux doivent être réalisés dans l'école notamment pour les sanitaires. La salle de jeux ou le gymnase sont inexistantes.

Les inconvénients sont également notables en terme de matériel. Une classe unique n'est pas aussi bien dotée qu'une école où l'ensemble des classes peuvent s'échanger des outils tels que le rétroprojecteur. En EPS, les parcours de motricité sont réduits. Les ateliers sont difficiles à établir. La classe unique manque de moyens pour acheter du matériel.

## **C. Le coût des classes uniques**

Certaines classes uniques bénéficient du RASED (réseau d'aide spécialisé aux enfants en difficulté). Parfois, l'éducateur n'intervient que pour un élève. Les déplacements sont pris en charge par la circonscription mais la distance réduit les interventions. Les solutions ne sont pas évidentes. Dès que les élèves sont en difficulté, la classe unique pose problème.

Les interventions en langues sont normalement pris en charge par des enseignants habilités. Ces personnes interviennent dans les écoles où le nombre d'élèves de CM1 et CM2 est important. Dans le cas contraire, le maître enseigne cette matière sans être habilité. Les élèves ne disposent pas des mêmes avantages que ceux d'une classe à un seul niveau.

Les sorties sont onéreuses pour la classe unique. Lors d'un voyage, elle doit s'associer avec une autre école afin de payer l'autobus. Certains enseignants ont renoncé à mettre en œuvre ce type d'organisation. Il faut une entente parfaite entre chaque acteur du projet de sortie.

La conséquence de ces inconvénients est la fuite des élèves du village vers la ville. E. Thivard<sup>1</sup> reprend les propos de J-C. Lebossé pour dénoncer que « la faiblesse des effectifs et les ressources des petites communes limitent les équipements et empêchent la mise en place d'activités périscolaires, tout ceci a des effets négatifs sur le cursus scolaire des enfants ».

## **II - Comment répondre à ces inconvénients ?**

Plusieurs solutions sont mises en place dans les classes uniques.

### **A. L'association des écoles**

Les enseignants s'associent à une autre école pour éviter l'isolement. Ils se réunissent pour les conseils de cycles et de maîtres. Ils développent des projets communs. Pour Halloween, deux classes uniques ont fabriqué un recueil de récits fantastiques. Les élèves se sont échangés les productions et ils ont voté pour le meilleur récit de l'autre classe. Un enseignant de classe unique communique en permanence avec deux écoles voisines. Ils vont à la piscine ensemble et ils constituent le projet d'école en commun (cf. annexe 9).

Ces solutions sont un essai de réponses à l'isolement des classes uniques. Elles permettent aux enseignants et aux élèves de se rencontrer mais elles ne sont pas réalisées dans toutes les classes uniques.

### **B. La communication par le réseau internet**

Jusqu'en 1998, un groupe de travail rassemblait les classes uniques de la circonscription d'Avesnes. Ce groupe n'existe plus car elles sont

---

<sup>1</sup> E. THIVARD, « Le blues de l'institut de campagne », *Le monde de l'éducation*, octobre 1999, p 61.

de moins en moins nombreuses et de plus en plus éloignées les unes des autres.

Pour répondre à ce manque, la circonscription d'Avesnes-Le Quesnoy s'est fixée comme objectif le développement de la communication entre les écoles avec le réseau internet. A la rentrée 2001, toutes les écoles seront équipées en informatique. Le serveur permet un contact direct avec toute l'équipe de la circonscription. Il donne des informations concernant les animations pédagogiques, tous les formulaires sont disponibles sur le réseau... Un lien est consacré à l'accueil des néo-titulaires. Cette communication est une réelle innovation pour les enseignants d'une classe unique.

### **III - La solution envisagée : le Rassemblement pédagogique intercommunal (RPI)**

En classe unique, les enfants passent toute leur scolarité avec les mêmes camarades, peu nombreux et dans le même lieu. Cette classe apparaît sécurisante mais elle ne facilite pas les échanges. Les compétences de socialisation sont peu développées et l'adaptation au collège sera difficile. Au niveau pédagogique, des questions se posent perpétuellement : est-ce que l'enseignant a le temps de s'occuper de tous les niveaux ? Est-ce que le cycle 3 d'une classe unique a les mêmes avantages qu'un cycle 3 dans une seule classe ? Beaucoup de questions restent sans réponses...

#### **A. Une mise en place longue, difficile et peu répandue**

Le RPI est une formule peu développée dans le Nord alors qu'il concerne 85% des écoles dans la Marne et 60% dans les Ardennes. Il n'a pu voir le jour qu'après une large concertation entre les différents partenaires : l'Inspecteur de l'Education Nationale, les élus locaux, les enseignants et les parents. Son objectif est d'endiguer l'érosion scolaire

dans le milieu rural en préservant la qualité de l'enseignement dans les structures actuelles.

Dans la circonscription d'Avesnes-Le Quesnoy, trois RPI ont été mis en place. L'un regroupe les communes d'Amfroipret et Bermeries, le deuxième Bellignies, Bettrechies et Gussignies. Le dernier a été installé à la rentrée 2000/2001 au sein de trois communes : Salesches, Neuville et Vendegies-au-Bois. Ce sont des RPI dispersés. Chaque commune a gardé au moins une classe dans le village regroupant les élèves d'une même tranche d'âge. Dans un premier temps, l'Inspecteur de l'Education Nationale propose un RPI entre les communes avoisinantes où des problèmes d'effectifs se posent. Un combat de fond est mené pour souligner les avantages du RPI. Selon l'Inspecteur de l'Education Nationale, le RPI est indispensable : « ce dispositif permet d'éviter la fuite des enfants vers des communes plus importantes, tout en améliorant la qualité pédagogique et en privilégiant l'émulation entre les enfants, émulation qui n'existe pas dans les classes uniques. Tout cela sans fermeture de classes ».

À l'heure actuelle, un constat souligne que les écoles en ville accueillent des enfants extérieurs. La plus grande école de Bavay compte 248 élèves. Cet effectif comporte 141 enfants issus de cette même ville, les autres viennent des villages avoisinants : 7 habitent Audignies où il y a une classe unique ; 10 sont de Bellignies ; 4 de Bermeries ; 4 de Bettrechies. Ces trois villages font partie d'un RPI. Les acteurs doivent lutter contre la désertification pour redynamiser leur village.

Le RPI demande la mise en place d'une organisation et d'un accord entre les différentes personnes concernées. Une convention relative au fonctionnement du RPI est signée entre les maires des communes (cf. annexe 12). Les municipalités acceptent de s'associer : cette mesure permet de maintenir au moins une classe dans chaque village et durant une période d'au moins trois ans. Les élus des communes voisines plus grandes se sont engagés à ne pas accepter d'inscription

d'enfants venant des villages concernés par le regroupement. Beaucoup de maires possédant une classe unique n'osent pas encore s'investir dans un tel système car le RPI nécessite quelques investissements. Ils ne se soucient pas des problèmes pédagogiques, l'inquiétude est peu présente tant que les effectifs se maintiennent et ils reculent l'échéance. Des parents sont réticents au fait de scolariser leurs enfants dans le village voisin, ils ne comprennent pas nécessairement les avantages du RPI.

## **B. La mise en pratique du RPI**

Ce nouveau fonctionnement permet de baisser le nombre de niveaux de chaque classe et d'accueillir des élèves dès l'âge de deux ans au lieu de quatre ans. Pour comprendre cette nouvelle répartition, attardons-nous sur le fonctionnement des années précédentes. A Neuville-en-Avesnois, à la rentrée 1999-2000, l'école possédait deux classes : une classe comprenant la maternelle et le CP de 10 élèves et la deuxième classe était composée de 8 élèves répartis du CE1 au CM2. Deux classes pour 18 élèves posent le problème de la fermeture de l'une des deux classes à la rentrée 2000-2001. L'ensemble des élèves vont-ils être répartis dans une classe unique ? L'Inspecteur de l'Education Nationale a démontré que le RPI est « l'aboutissement d'une démarche marquée par l'intérêt pédagogique ». Désormais, les écoliers de chacun des trois cycles vont avoir une classe bien à eux. L'école de Neuville-en-Avesnois accueille la maternelle du village et de Salesches. L'école de Salesches reçoit le cycle 2 des trois communes et l'école de Vendegies-au-Bois dispose de deux classes : l'une pour le cycle 1 du village et l'autre des élèves du cycle 3 venant des trois villages.

En classe unique, la classe maternelle a une situation particulière. Les enfants sont en majorité mis à l'écart. Les élèves du cycle 1 du RPI ont leur propre maître. Des coins peinture, BCD... sont aménagés dans la classe. Les rythmes propres de la maternelle peuvent être respectés.

La grande section maternelle ayant un statut particulier, est rattachée au CP pour faciliter l'organisation de la classe.

Chaque jour, des élèves font le trajet en autobus pour se rendre dans leur école. Ils retrouvent leurs camarades des autres villages. Les horaires d'entrée et de sorties de classe sont différents pour permettre au bus de réaliser un circuit. Le coût du transport scolaire est pris en charge par le Conseil Général. Les communes ont résolu la question de l'accueil des enfants en dehors des heures scolaires puisqu'une garderie et une cantine sont installées dans chaque village. Les parents qui travaillent peuvent laisser leurs enfants dans cette école. Au niveau pédagogique, l'enseignant fonctionne dans une classe à trois niveaux. L'Inspecteur de l'Education Nationale précise que « les enfants des trois villages vont apprendre à vivre ensemble. Cela permet d'aplanir les éventuelles rivalités ».

### **C. Le bilan actuel du RPI dispersé**

Les avantages sont multiples par rapport à une classe unique : chaque cycle a sa classe, les effectifs sont plus nombreux (à partir d'un effectif trop faible, il manque la socialisation) ; une vraie maternelle est ouverte, elle accueille les enfants dès deux ans ; les élèves ont des pairs de même âge ; le groupe engendre un certain dynamisme et l'émulation ; le RPI permet des échanges entre les villages, des rencontres entre les parents ; en milieu rural, le fait de s'extérioriser est un grand pas pour les familles les plus défavorisées. J. Maurice<sup>1</sup> indique que le but poursuivi est « d'offrir aux ruraux les mêmes services annexes qu'en ville : garderie, restauration, animation sportive et culturelle ».

Les classes sont mieux équipées : BCD, installation sportive, équipement informatique... Il est quasiment impossible de faire de

---

<sup>1</sup> J. MAURICE, « Où en est l'école rurale ? », *JDI*, n°8, avril 1995, p57.

l'EPS en classe unique. Le manque d'effectifs et de matériel, les niveaux différents ne permettent pas de constituer des équipes équitables. Le RPI tend à résoudre ce problème. Les enseignants ont des collègues, ils peuvent discuter des problèmes pédagogiques. Ils ne sont pas dans la même école mais le projet d'école est commun.

Des dysfonctionnements persistent. Le RPI a bouleversé les habitudes de certains enseignants, ceux qui travaillaient en autonomie ont quelques difficultés à s'investir dans ce type de regroupement. Rencontrer les collègues n'est pas aisé car chaque école a des horaires décalés en fonction du ramassage scolaire. Des parents font apparaître encore quelques réticences, ils ont des difficultés à quitter le village. L'effectif est encore trop faible pour permettre une interaction entre les élèves. A l'école maternelle de Salesches, l'après-midi, l'enseignante n'accueille en moyenne que cinq élèves.

Le RPI dispersé n'a pas un fonctionnement identique au RPI concentré. F. Hervieu<sup>1</sup> reprend les conclusions du rapport Mauger pour démontrer que « le RPI concentré est plus économique pour la collectivité, plus sain pour la socialisation des enfants et surtout plus adapté pour préparer les enfants à la compétition scolaire ». Seul le regroupement concentré permet de répondre aux attentes des parents. Néanmoins, le RPI dispersé est un grand pas pour ces communes rurales. Il est une forme embryonnaire du rapprochement des écoles rurales. A l'avenir, il devrait laisser la place au réseau d'écoles rurales. Un Bulletin Officiel<sup>2</sup> paru en décembre 1998 demande aux Inspecteurs de l'Education Nationale de se préoccuper de la question des classes uniques en proposant une réflexion globale de l'aménagement du territoire. L'objectif est de créer un projet éducatif en milieu rural en associant le collège et les différents partenaires.

---

<sup>1</sup> F. Hervieu, « L'école rurale en voie de standardisation... », *Le Monde de l'éducation*, juin 1995, p 20.

<sup>2</sup> Circulaire n°98-252 du 17-12-1998

## CONCLUSION

La question délicate des classes uniques a été soulevée. A la rentrée 2001-2002, dans la circonscription d'Avesnes-Le Quesnoy, il restera quatre classes uniques. Des mesures sont à prendre pour faire face à la baisse des effectifs dans les communes. La même question revient sans cesse : garder son école, est-ce une illusion temporaire ?

A l'heure actuelle, plus aucun enseignant débutant ne souhaite obtenir un poste en milieu rural. La classe unique fait peur, inquiète. Je m'y suis intéressée pour savoir comment il était possible d'enseigner au XXI<sup>e</sup> siècle à une classe composée de huit niveaux différents. Comprendre la mise en place des RPI est une nécessité. Ils permettent aux classes uniques de ne pas mourir et de trouver un nouveau dynamisme dans l'environnement local. Cependant, les RPI sont peu nombreux.



## BIBLIOGRAPHIE

ABRARD C. (1998), Une richesse à sauvegarder, *Cahiers pédagogiques*, n°365, p 26.

ALTET M. (1997), *Les pédagogies de l'apprentissage*, Presses Universitaires de France, pp. 6-70.

BOUJU A. (1998), Quelle image chez les parents ?, *Cahiers pédagogiques*, n°365, p 24.

CARRIE M-C. (1995), La classe unique, lieu privilégié pour une pédagogie différenciée, *La Classe*, n°95, pp. 49- 63.

CHAUVAT-POUGET M-H. (1998), L'école rurale, une école d'avenir, *Cahiers pédagogiques*, n°365, pp. 16-47.

CNDP (1991), *Les cycles à l'école primaire*, 128 p.

CNDP (1995), *Programmes à l'école primaire*, 123 p.

COISCAULT H. (1976), *La pratique de la classe unique ou à plusieurs cours*, Nathan, 175 p.

GHIER J-R. et PIERRON P. (1997), Les classes à cours multiples, où en est-on ?, *Le nouvel Educateur*, n° 94, pp. 3-12.

HERVIEU F. (1995), L'école rurale en voie de standardisation..., *Le Monde de l'éducation*, n°227, pp. 19-21.

JEAN Y. (1998), Revoir nos représentations, *Cahiers pédagogiques*, n°365, p 23.

LEROY-AUDOUIN C. et MINGAT A. (1998), Les classes à plusieurs niveaux, *Cahiers pédagogiques*, 1998, p 28.

MAURICE J. (1995), Où en est l'école rurale ?, *JDI*, n°8, p 57.

Ministère de l'Education Nationale (1989), *Loi d'orientation sur l'éducation*, BO, n°4.

Ministère de l'Education Nationale (1994), Accueillir promouvoir la diversité à l'école, *Le nouveau contrat pour l'école*.

Nathan (1994), *Dictionnaire encyclopédique de l'éducation et de la formation*, p 18.

PHILIPPON A. (1986), *Guide pour classes à plusieurs niveaux*, Hachette, 87 p.

PRZESMYCKI H. (1991), *Pédagogie différenciée*, Hachette, 159 p.

THIVARD E. (1999), Enseigner en zone rurale. Les blues de l'institut de campagne, *Le Monde de l'éducation*, n°274, pp. 60- 61.

## ANNEXES



## Annexe 1 – Questionnaire présenté aux maires des communes possédant une classe unique

Présentation de mon travail, tout en signalant que la classe unique est un élément de réflexion de l'aménagement du territoire

### 1) Le niveau de population : .....

Déclin, stagnation, hausse

### 2) La classe unique est au centre du village : y a-t-il d'autres services publics dans la commune ?

*Non*

### 3) Vous faites partie d'une communauté de communes :

*Oui*

Quels sont les aspects positifs d'un rapprochement des communes ?

*La communauté de communes est essentielle pour la survie du village.*

*Elle apporte des aides, des services supplémentaires.*

*Elle permet l'ouverture des petites communes sur l'extérieur.*

### 4) Au sein de votre village, que pensez-vous de la classe unique ?

*La classe unique représente la vie du village.*

Est-ce que des enfants sont scolarisés ailleurs ?

*Oui, ils vont dans les écoles des villes voisines.*

Est-ce que vous recevez des enfants de l'extérieur ?

*Non*

Est-ce vous qui inscrivez les élèves à l'école ?

*C'est le maire ou l'instituteur.*

**5) Quel budget accordez-vous à l'école ? (en pourcentage + salaire de l'ATSEM)**

*Le budget par élève est élevé.*

Financement de sorties ?

*Oui, pour le voyage de fin d'année.*

**6) Si l'an prochain, les effectifs sont en baisse, qu'allez-vous faire ? (prévisions pour la rentrée 2001)**

*Des discussions seront nécessaires avec l'Inspecteur de l'Education Nationale.*

**7) Faites - vous des projets pour maintenir l'école ?**

*Le budget pour l'école est élevé, nous ne pouvons pas faire mieux.*

**8) A l'avenir, seriez-vous d'accord pour un RPI ? .....Quels sont les obstacles ?**

*Avec qui ?*

*Problème de distance.*

*La cantine et le transport seront des charges supplémentaires.*

**9) Comment ressentiriez-vous la fermeture de la classe ?**

*Ce sera une catastrophe.*

*Conséquence : plus personne ne viendra s'installer dans le village.*

## Annexe 2 – Questionnaire présenté aux enseignants d'une classe unique

Village :

**1) Nombre d'habitants de la commune :** *en moyenne 250 habitants*

Situation géographique : *milieu très rural*

**2) Nombre d'élèves :** *14 en moyenne* **Nombre de familles :** *environ 9*

Répartition par niveau des élèves : *tableau p 9*

**3) Renouveau de la population scolarisée :**

Effectifs depuis les 5 dernières années : *tableau annexe 6*

1996 :    1997    1998    1999    2000

**4) Attraction de la ville voisine ?** *oui*

**5) Moyens apportés par la commune :** *photocopies, ordinateurs, financement de quelques sorties*

**6) Les projets de la classe :** *journal de classe, création d'un spectacle...(les projets sont variés)*

**7) Isolement de la classe ?**

Les conseils de cycles, de maîtres : *comment se déroulent-ils ?*

**8) Communication avec d'autres classes ?**

*Ouverture à internet ? Utilisation, c'est en projet avec la circonscription*

**9) L'organisation des sorties**

**10) Les relations avec les familles**

Le milieu socioculturel des familles (les enquêtes) : *milieu social défavorisé*

**11) La pédagogie :** *les thèmes sont repris dans le mémoire.*

- L'organisation : *l'emploi du temps, sa mise en place concrète*

- Le travail pour chaque niveau : les fichiers, la recherche
- Les progressions
- Le travail en grand groupe : quand, comment ?
- La présence du maître : quand ?
- L'entraide entre les élèves ?
- Les corrections

**12) L'évaluation :**

- Comment se déroule-t-elle ?

**13) Les élèves ont une certaine autonomie par rapport aux livres, mais n'y a-t-il pas lassitude, désintéressement ?**

*Non, car il y a également souvent un travail ayant comme base un projet.*

**Conclusion :**

Les priorités de la classe unique ? *Le cours préparatoire et le CM2*

Comment les élèves ressentent cette organisation ? *Les élèves ont des habitudes de classes.*

Maître de la classe unique, depuis combien de temps ?.

Les difficultés	Les avantages

Les difficultés et les avantages sont repris dans le mémoire

### Annexe 3 - Emploi du temps d'une classe unique

-0-0-0-0-0-  
 ECOLE : d'AUDIGNIES .....  
 CLASSE : ..Unique... (sections petit, moyen, grands) ..

L M J V S

	L	M	J	V	S
8h30					
9h	ACCUEIL - Jeux libres	Coins jeux	Tableau de présence		(30)
	Rangement + Passage aux toilettes. (20)				
9h30	REGROUPEMENT - Appel. METO - Date	Langage - Chants	Complices - Jeux de mains		(20)
	GOUTER (20)				
10h	Jeux mathématiques (10)				
10h30					
11h	ATELIERS - Peinture (30)	Déoupage - Collage	Stadelage - Jardinage	Cuisine - Graphisme - Coloriage.	
	ACTIVITE MOTRICE	Danse - Exp. Corporelle	Parcours - Jeux Traditionnels - (20)		
11h30	REGROUPEMENT -	Sortie (10)			
13h30					
14h	ACCUEIL - Jeux libres	Coins jeux	Jeux mathématiques.		(30)
	REGROUPEMENT	Appel - Histoire - Conte - (30)			
14h30	REPOS - Ecoute musicale - chant + Passage aux toilettes (15)				
	GOUTER (15)				
15h					
15h30	ATELIER - Pe - Mathématiques - Prélecture - Ecriture - Graphisme. (40)				
16h	REGROUPEMENT - Chants. Poésies - Jeux musicaux - Histoire - Sortie (20)				
16h30					

Vendredi après-midi:  
 13h45 → 16h45  
 Piscine -



70-0-0-0-0-  
 ECOLE : d...AUDIGNIES...  
 CLASSE : ..Unique... (CP: CE: CM)

EMPLOI DU TEMPS

annexe 3

	L		M		J		V		S	
	CP	CE	CM	CP	CE	CM	CP	CE	CM	CP
8h30	Calendrier Langage									
9h	Lect	Orthog		Lect	Gramm		Lect	Voc		Lect
9h30	Math	Math	Math	Math	Math	Math	Math	Math	Math	Math
10h	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Hist-Geo
10h30	Orthog	Math	Lecture	Gramm	Math	Voc	Expr. Oral	Math	Voc	Expr. Ecrite
11h	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math
11h30	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50
13h30	Lecture	35	Hist-Geo	35	Lecture	35	Hist-Geo	35	Lecture	35
14h	Sciences	50	Orthog	50	Sciences	50	Orthog	50	Sciences	50
14h30	Math	45	35	Math	45	35	Math	45	35	Math
15h	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Hist-Geo
15h30	Orthog	Math	Lecture	Gramm	Math	Voc	Expr. Oral	Math	Voc	Expr. Ecrite
16h	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math
16h30	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50
17h30	Lecture	35	Hist-Geo	35	Lecture	35	Hist-Geo	35	Lecture	35
18h	Sciences	50	Orthog	50	Sciences	50	Orthog	50	Sciences	50
18h30	Math	45	35	Math	45	35	Math	45	35	Math
19h	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Hist-Geo
19h30	Orthog	Math	Lecture	Gramm	Math	Voc	Expr. Oral	Math	Voc	Expr. Ecrite
20h	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math
20h30	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50
21h30	Lecture	35	Hist-Geo	35	Lecture	35	Hist-Geo	35	Lecture	35
22h	Sciences	50	Orthog	50	Sciences	50	Orthog	50	Sciences	50
22h30	Math	45	35	Math	45	35	Math	45	35	Math
23h	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Calr. Bas	45	35	Hist-Geo
23h30	Orthog	Math	Lecture	Gramm	Math	Voc	Expr. Oral	Math	Voc	Expr. Ecrite
24h	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math	35	Sciences	Math
24h30	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50	Ecriture	50

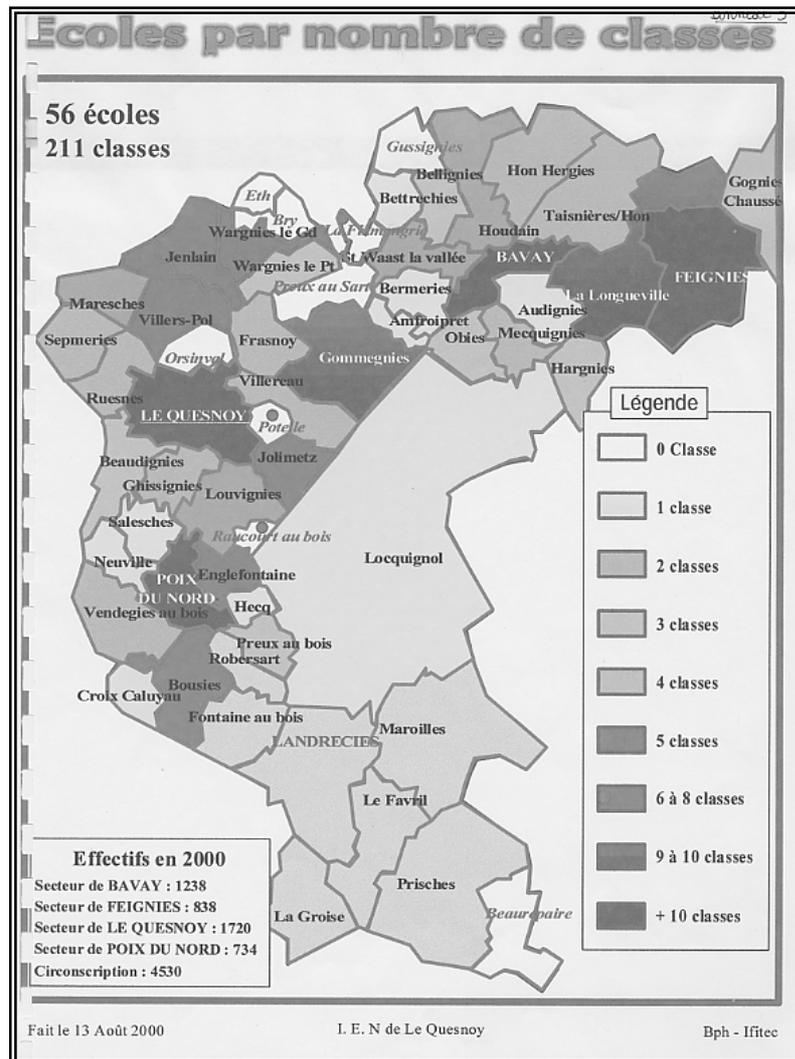


Annexe 4 – Un exemple de cahier journal d'un enseignant

DATE : ..... Jeudi ..... 8. 11. 1983 ..... MATIN					
8H30	CE1	CE2	CM1	CM2	
	Calendrier - Météo - Présences - Dictées en autonomie (support audio) / Calcul mental (tableaux).				
8H45	Dictée (format BS) p. 143. 150 Loin	Flammaire Le voyage normal LSDF en. 150 p. 181 n. 5. 8. 3.	dictée de plan de restaurant LSDF CIL 11 p. 158 n. 1. 2. 5. 6.	dictée de chapitre 1. Qui aime sonner?	
9H15	Flammaire dictée BS Loin (p. 143)	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
9H30	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
9H45	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
10H					
RECREATION					
10H15					
10H30	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
10H45	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
11H	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
11H15	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	
11H30	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	dictée Flammaire (p. 150) LSDF n. 4. 3. 3-7	



**Annexe 5 – Répartition des classes dans la circonscription d'Avennes-Le Quesnoy**



**Annexe 6 – Evolution des effectifs des classes uniques depuis les 5 dernières années**

	sept 1996	sept 1997	sept 1998	sept 1999	sept 2000
<b>Audignies</b>	25	18	16	12	16
<b>Croix Caluyau</b>	15	15	12	11	11
<b>Hecq</b>	13	14	19	22	17
<b>Locquignol</b>	15	12	11	14	17
<b>Robersart</b>	17	19	16	16	11

**Annexe 7 – Couverture du cahier contrat des élèves de CM2 en classe unique**

Laura et Marina
<b>CAHIER CONTRAT</b>
Programmes du jour
2000-2001

**Date :** 30/11/00

**Discipline :** Grammaire p35

**Support :** Cahier « Tout pour le français », Exercice 1 p35

**Consigne :** Modifie ce .....un adverbe.

**Discipline :** Orthographe : évaluations

**Support :** Cahier « Tout pour le français », Exercice 2 p32,

**Consigne :** Directement sur le cahier d'évaluation.

**Discipline :** Mathématiques

**Consigne :** Laura ; les échelles                      Marina ; les décimaux

**Discipline :** Expression écrite

**Support :** Cahier « Tout pour le français », p39

**Consigne :** Relis et évalue ta production.

**Annexe 8 – Grille d’observation des interventions d’un enseignant dans une classe unique**

L’enseignant	Gère une discussion collective	Donne des consignes collectives	Donne des consignes par groupe	Donne des consignes individuelles	Gère une discussion par groupe	Donne une explication individuelle
3 mn			Pour les élèves de 2-5 ans l’ATSEM reçoit le programme de la matinée CP : la date			
7 mn	du CP au CM2 : discussion sur la météo, la saison et découverte des documents rapportés par des élèves					
14 mn			CP : lecture au tableau CM2 : cahier contrat CE2 : inscription du travail à réaliser au tableau			
18 mn			CP : explication du travail en mathématiques	1 élève en CM1 : consignes en maths sur les décimaux		
25 mn			CE2 : rappel des consignes et mise à disposition de l’évaluation et de la préparation de la lecture			

L'enseignant	Gère une discussion collective	Donne des consignes collectives	Donne des consignes par groupe	Donne des consignes individuelles	Gère une discussion par groupe	Donne une explication individuelle
28 mn					CM2 : à partir du cahier de programmes : discussion sur la leçon de grammaire (les adverbes)	
34 mn					CP : correction de l'exercice et activités de lecture (leçon)	
49 mn						CM1 : explication et vérification du travail
51 mn			CP : lecture			

## Annexe 9 - Le projet d'école d'une classe unique

*Le projet d'école 2000-2003*

### **Pour un bocage vivant**

Axe : Education à la **citoyenneté** au travers d'un travail sur l'**environnement** qui mettra en valeur le région de **bocage** où vivent nos élèves.

#### **Pourquoi avoir choisi ce thème ?**

- ▶ Situation géographique idéale : Obies, Mecquignies et audignies se trouvent au cœur du bocage avesnois.
- ▶ Public réceptif concerné par son environnement.
- ▶ Former à l'écocitoyenneté, dans le but de mettre l'accent sur la nécessité de préserver notre patrimoine pour les générations futures.

#### **Nos partenaires :**

- Les enseignants des écoles d'Audignies (1)  
de Mecquignies (2)  
d'Obies (3)
- Nord-Nature- Bavaisis qui organise les sorties «Rallye» pour les élèves.
- Le Parc Naturel Régional de l'Avesnois qui organise le stage de deux enseignants au Parc de Brière en Loire-Atlantique.

#### **Comment ?**

##### **Découvrir le bocage au travers :**

- *des sorties sur le terrain* pour constater les changements du bocage au cours des quatre saisons.

Des comptes rendus seront réalisés sous forme de fiches techniques,  
d'exposés,  
d'expositions,  
de recueils,...

- lors des visites des châteaux locaux,  
des fermes,  
d'exploitations,...
- lors du rallye « Bocage »,...

- *d'activités spécifiques* à chaque cycle :

- culinaires,
- artistiques,
- scientifiques,

et à chaque école : pour Audignies, à l'occasion de la classe de neige,  
comparaison des paysages rencontrés.

**Annexe 10 - Le projet « Classe neige » d'une classe unique**

**ACADÉMIE DE LILLE**

**CIRCONSCRIPTION D'AVESNES-LE QUESNOY**

**ECOLE PUBLICQUE**

**ECOLE PUBLIQUE**

**59570 AUDIGNIES**

**59530 RUENES**

**PROJET PEDGOGIQUE  
CLASSE DE NEIGE**



**ANNEE SCOLAIRE : 2000 / 2001**

## **1 - ORGANISATION ADMINISTRATIVE.**

**Ecole publique d'AUDIGNIES** 11 élèves d'élémentaire

- classe unique -

**Ecole publique de RUESNES** 14 élèves d'élémentaire

- école à deux classes-

### **\* Activités prévues :**

\* Cours de ski alpin sur le secteur de MORZINE. (séance quotidienne).

(prêt du matériel, cours de l'ESF, tests et insignes en fin de séjour, possibilité de ski de fond).

\* Sorties en raquettes.

\* Séance hebdomadaire à la patinoire.

\* Rétrospective du ski depuis 1900 à nos jours : spectacle " son et lumière ".

\* Descente aux flambeaux.

\* Match ou entraînement de hockey sur glace.

\* Découverte du milieu : artisanat, fromagerie, scierie, ardoiserie, etc...

\* Exploitation locale : EVIAN, usine hydro-électrique, musée de la faune et de la flore à SALLANCHES.

\* Documentaire sur la faune et la flore locale : réalisation d'un film sur le séjour.

\* Ateliers divers : travail de gravure sur ardoises, construction de maquettes de chalets, etc...

Un travail de préparation et d'exploitation est mis en place.

Le point de départ pourra être le rappel du séjour vécu deux ans plus tôt par certains élèves au même endroit.

L'aboutissement : au retour, organisation d'une exposition avec panneaux, photos et films vidéo,

mettant en rapport notre lieu de séjour, avec notre région. (Projets d'écoles).

En classe, notre thème de travail "la montagne" nous sert (et nous servira) de support à de

nombreuses activités pédagogiques et didactiques; il nous permet de mettre en place un travail

impliquant bon nombre de compétences, et ce, dans de multiples domaines d'activités.

## **II - OBJECTIFS COGNITIFS**

### **1- Géographie**

\* Préparer et organiser un grand voyage à travers la France.

\* Découvrir les milieux en présence :

\* Etudier un paysage de montagne (vocabulaire), orientation des versants (adret / ubac), influence sur la végétation et les cultures, étagement de la végétation, etc...

\* Différencier les types de vallées.

\* Définir les différents termes relatifs à la montagne (massifs, glaciers, vallées, sommets, etc...).

- \* Lire les paysages : repérer les cols, les dômes, les sommets, etc...
- \* Comparaison avec notre paysage bocager (projets d'écoles).
- \* Aborder les notions de plan et d'orientation; les points cardinaux, etc...
- \* Différencier les Alpes des Pré-Alpes.
- \* Enumérer les ressources d'une vallée (en été, en hiver).
- \* Etudier la vie des hommes, l'hiver (comparer avec notre mode de vie).
- \* **Pourquoi leur vie est-elle liée au rythme des saisons ?**
- \* Découvrir l'activité humaine de la région à travers les repères visuels de l'environnement
- \* L'habitat : Comment ? Pourquoi ? Evolution a travers le temps.

## **2 - Sciences**

- \* Découvrir globalement et apprécier les éléments en présence : la neige, l'eau, les nuages le ciel, le brouillard, les forêts, etc... ;'^1,
- \* Distinguer : les différentes formes de l'eau.
- \* Travailler sur les arbres des forêts de montagnes.
- \* Vocabulaire s'y rapportant.
- \* Que peut-on faire avec le bois ?
- \* Y a t-il des feuilles sur les arbres ? (caduque / persistant).
  - \* Différences des essences (sapins, mélèzes, épicéas...).
- \* Comment les reconnaître?
- \* Rôle de la forêt en montagne.
- \* Fabrication du fromage. Qui le fabrique ? Ou , Pourquoi ? D'où vient le lait ?
- \* L'énergie (la "Houille blanche").
- \* L'eau ; "de la source au cycle de l'eau".

## **3 - Français**

- \* Lecture de documents appropriés. Lectures libres.
- \* Productions de textes :
  - La lettre, la carte postale.
  - Le compte-rendu de la journée. Programmation du lendemain. Journal du séjour La liste
  - Le menu.
- \* Vocabulaire : études spécifiques.

## **4 - Mathématiques**

- \* Lecture de l'heure, des horaires.
- \* Calculer des durées.
- \* Se latéraliser.
- \* Calculer des distances, prévoir des itinéraires, le trajet.
- \* Travailler sur des cartes, des plans, la notion d'échelle.

### **III - OBJECTIFS MOTEURS**

Se déplacer Jouer dans la neige. Faire du ski alpin, de la luge, patiner. Ce sont des activités sportives qui vont développer chez l'enfant :

- \* La coordination motrice générale (la notion d'appui, le sens de l'équilibre, la synchronisation des mouvements des bras et des jambes).
- \* Le développement organique et foncier (le travail d'endurance, l'adaptation à l'effort).
- \* Le développement musculaire (la ceinture scapulaire, les dorsaux, les fessiers, les jumeaux).
- \* Vérification d'une relation trouvée en EPS en classe (effort musculaire, rythme cardiaque, rythme pulmonaire).
- \* La maîtrise du milieu (et la peur).
- \* La maîtrise de la vitesse.

### **IV - OBJECTIFS AFFECTIFS**

#### **1 - Education sociale \ Education à la citoyenneté. (projets d'écoles).**

- \* Veiller à l'hygiène et la propreté
- \* La toilette, le maintien à table, le rangement de sa chambre.
- \* Respecter les autres.
- \* Respecter les consignes données.
- \* Respecter le matériel.
- \* Assurer la sécurité dans tout environnement (pistes, chalet, en station, patinoire, lors du trajet,...).
- \* Protéger la richesse naturelle et le milieu naturel.

#### **2 - Liées au comportement**

- \* Vivre en groupe, avec toutes les contraintes (et les joies!) que cela implique.
- \* Développer l'autonomie, la responsabilisation, la prise en charge individuelle de l'enfant.
- \* Se séparer des habitudes et du milieu de vie.

## Annexe 11 – Préparation des séances de géographie faites en classe unique

Discipline : GÉOGRAPHIE		Titre : LES MONTAGNES FRANÇAISES		Classe : de la grande section au CM2	
Objectifs de la séance : connaître les caractéristiques des paysages de montagne savoir observer, décrire et analyser un paysage de montagne					
Compétence générale : identifier et décrire les paysages de montagne					
Compétences mobilisées		conditions		durée	
		Matériel, support		Activités des élèves	
		Interventions du maître		BILAN	
Prendre la parole à bon escient	Collective	photos	Rappel de ce qui a été observé sur une carte de France Ou allons-nous en classe de neige ? Ou est-ce qu'on appelle une montagne ? Formulation d'hypothèses	Attention, tous les élèves doivent s'exprimer. Solliciter la parole de tous.	
Emettre des suppositions			Comment s'appellent les côtés de la montagne ? Ecrire le vocabulaire au tableau		
Ecouter les autres et le maître		Un plansphère 2 morceaux de polystyrène	Comment s'est formée une montagne ? Explication du mouvement des plaques		
Construire un résumé	per groupe	CM1-CM2 : feuilles à petits carreaux CE1-CE2 : feuilles blanches + crayons de couleurs GS-CP : affiche + étiquettes	CM1-CM2 : répondre par écrit aux deux questions : - Quel est ce qu'une montagne ? - Comment se forme une montagne ? GS-CP : dessiner une montagne et compléter une affiche avec le vocabulaire : sommet, versant, vallée. CE1-CE2 : Description de 2 photos (un massif du Jura et un paysage alpin) Quelle est la différence ? Comment s'appelle la ligne formée par le contact entre le ciel et le relief ? la ligne d'horizon Dessiner la ligne d'horizon des 2 paysages	L'enseignement de la classe a demandé aux élèves de développer leur dessin ébauche de l'étagement de la végétation.	
Faire un compte rendu du travail réalisé	Collective Traces écrites adaptées au niveau des élèves	Traces écrites adaptées au niveau des élèves Bac, sable, arrosoir, sèche cheveux	Un élève de chaque groupe décrit le travail réalisé. Trace écrite reprise au tableau Expérience pour distinguer un massif ancien d'un massif jeune.	Trace écrite trop longue : beaucoup de nouvelles notions. L'expérience permet de ressouder la classe.	

Discipline : GEOGRAPHIE		Titre : LES ACTIVITES A LA MONTAGNE		Classe : de la grande section au CM2	
Objectifs de la séance : connaître les différentes activités que l'on peut rencontrer en montagne acquérir un vocabulaire précis spécifique des montagnes					
Compétences mobilisées	Organisation	conditions Matériel, support	durée	Activités des élèves déroutement interventions du maître	BILAN
Prendre la parole à bon escient Emettre des suppositions	Collective	photos	2/3 mn 15 mn	Rappel de ce qui a été vu avec l'enseignant et moi-même lors de la dernière séance. Qu'est-ce que l'on fait en montagne ? Noter les idées au tableau et présenter des photos caractéristiques des activités à la montagne. Peut-on classer ces activités ? Est-ce qu'autrefois, on faisait du parapente, de l'escalade... Comment peut-on qualifier ces activités ? Distinguer les activités anciennes des activités modernes Pourquoi y a-t-il des activités nouvelles ? Grâce à quoi ?	Les élèves se souviennent de l'expérience avec le sable afin de montrer la distinction entre une montagne jeune et une montagne ancienne.
Construire un résumé	par groupe	CM1-CM2 : feuilles de brouillon CE1-CE2 : feuilles d'exercices GS-CP : affiche + feuilles et exercice	15 mn	CM1-CM2 : écrire la trace écrite au brouillon CE1-CE2 : exercice [replacer les mots relatifs aux activités dans la bonne colonne (industrie, tourisme ou élevage)]	Les élèves de CM2 ont des difficultés à reprendre tous les éléments évoqués pour construire la trace écrite.
Faire un compte rendu du travail réalisé	Collective Trace écrite adaptée au niveau des élèves	Rétronjecteur, schéma	10 mn 10 mn	GS-CP : l'exercice des CE1-CE2 est réalisé avec moi sur une affiche, elle servira de correction. Lecture de la trace écrite par les élèves de CM2 et elle est reprise dans le classeur. Description d'un paysage de montagne (le vocabulaire est inscrit au tableau après une discussion avec les élèves) Schéma de synthèse	La correction sera faite avec l'enseignant de la classe par manque de temps. Le rétronjecteur n'est pas utilisé en classe unique, surprise des enfants.

## Annexe 12 – Exemple de la Convention d'un RPI

<p style="text-align: center;"><b>CONVENTION RELATIVE AU FONCTIONNEMENT DU REGROUPEMENT PEDEGOGIQUE INTERCOMMUNAL</b></p> <p>Entre les soussignés,</p> <p style="padding-left: 40px;">..., Maire de Vendegies au Bois ..., Maire de Salesches ..., Maire de Neuville en Avesnois</p> <p>Toutes les parties étant particulièrement autorisées à intervenir à la présente par leurs Conseils Municipaux respectifs, il est convenu ce qui suit :</p> <p><u>Article 1 :</u></p> <p>Un Regroupement Pédagogique Intercommunal (R.P.I) concernant les communes énumérées ci-dessus est créé.</p> <p>Il fonctionnera à partir de la rentrée scolaire 2000-2001, à savoir le 5 septembre 2000.</p> <p style="padding-left: 40px;">L'école de Salesches accueillera une classe constituée d'élèves de cycle II.</p> <p style="padding-left: 40px;">L'école de Neuville en Avesnois accueillera une classe constituée d'élèves de cycle I.</p> <p style="padding-left: 40px;">L'école de Vendegies au Bois accueillera deux classes :</p> <p style="padding-left: 80px;">L'une est constituée d'élèves du cycle I et l'autre d'élèves du cycle III.</p> <p>Les communes du RPI s'engagent à n'inscrire dans leurs écoles que des enfants de l'âge des cycles définis.</p> <p><u>Article 2 :</u></p> <p>Suite à la création du R.P.I., une Commission d'Entente Intercommunale est mise en place. Elle est constituée pour chaque commune du maire ou de son représentant, d'un représentant des parents d'élèves, d'un représentant de l'Education nationale et d'un représentant des Délégués Départementaux de l'Education nationale. Elle a pour vocation d'aborder la gestion du R.P.I. et se réunira au moins une fois par trimestre. Il appartient à la Commission d'Entente Intercommunale d'inviter toute personne extérieure pour consultation si nécessaire.</p> <p>Chaque nouvelle réunion de la Commission d'Entente Intercommunale se déroulera dans une commune différente.</p> <p>Des réunions extraordinaires peuvent être convoquées à la demande d'une seule Commission d'Entente d'une des trois communes.</p>
--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Article 3 :

Un Comité de Gestion dont la constitution sera décidée par la Commission d'Entente Intercommunale sera chargé de décider des clefs de répartition des charges afférentes à la création du R.P.I. Les dépenses de fonctionnement et d'investissement seront réparties entre les communes en fonction des critères définis par ses membres. Le Comité de gestion fera des propositions sur les harmonisations nécessaires des coûts et des pratiques. Les Conseils Municipaux restent souverains des décisions budgétaires.

Article 4 :

Chaque école reste sous la responsabilité directe du maire et conserve un directeur.

Article 5 :

Les déplacements d'élèves nécessitent la mise en place d'un transport.

Ce transport sera assuré par les services du Conseil Général du Nord selon des modalités spécifiées en annexe.

Article 6 :

Toute modification du R.P.I. devra être soumise à l'accord de la Commission d'Entente Intercommunale. Les évolutions souhaitées feront l'objet d'un avenant à la présente convention.

Article 7 :

Les conseils d'école se réuniront aux mêmes dates et en même lieu ? Ces dates et lieux seront décidés par des réunions des Commissions d'Entente Intercommunale. Ils feront l'objet d'un compte rendu commun qui sera adressé à l'Inspection de l'Education nationale.

Article 8 :

La présente convention prend effet à compter du 5 septembre 2000. Elle est conclue pour une durée de trois ans, renouvelable par tacite reconduction.

Si une commune souhaite sortir du R.P.I., elle s'engage à en avertir les différents partenaires (autres communes et Inspection Académique du Nord) avant le 31 décembre de l'année qui précède la rentrée scolaire d'effet.

Article 9 :

Pour tout ce qui n'a pas été prévu à la présente convention, il sera fait application des textes législatifs et réglementaires en vigueur. En cas de litige, il sera fait appel à l'arbitrage de Monsieur le Préfet du Nord.

## **Comité de lecture**

Gilles BERLY  
Jean-François BERTHON  
Stéphane CURVEILLER  
Alain CYBERTOWICZ  
Jean-Michel DAMBRINE  
Moïse DERO  
Agnès DESBIENS GOUZIEN  
Maryse HEDIBEL  
José LAGACHE  
Michel LAISNE  
Anne LEMONIER  
Marie-Pierre MACKIEWICZ  
Michel-Pierre MAS  
Elisabeth NONNON  
Jean PERLEIN  
Marie-Jeanne PERRIN  
Yves POTEL  
Bernard POURPRIX  
Annie SEMAL LEBLEU  
Laurence TORDOIR  
Anne-Marie VALLEZ  
Monique VIAL

Responsable d'édition : Stéphane Curveiler

Secrétariat d'édition : Dominique Tissoires

IUFM Nord – Pas-de-Calais  
2 bis, rue Parmentier 59650 Villeneuve d'Ascq

ISSN : DL 01 MAR.03 49295